



Enquêtes en Lorraine

# Le Carreau de Midgard

Roman

**Patrice BORD**

*Extrait...*

L'enfant s'était réveillée plus tard que d'habitude. Sans doute les conséquences de sa fatigue de la veille avec son court séjour à l'hôpital.

Marie-France et Josée l'avaient précédée de plus de deux heures et avaient eu le temps de se préparer, de déjeuner, et d'assister à une petite surprise.

— Salut, Josée, bien dormi ? Tu as regardé par la fenêtre ?

Marie-France secoua la tête et alla se rendre compte.

— De la neige, en cette saison ! L'hiver ne perd pas de temps !

Cinq novembre, quelques centimètres de neige. Le nord-est n'avait pas vu ça depuis de nombreuses années.

— Tu crois que ça va tenir ?

— Je pense, répondit Marie-France. Il fait bien froid dehors. Demande à Virgile et Clément, nos deux protecteurs de service, qui se les caillent à l'extérieur.

— Je suis curieuse de voir si Djahia connaît ce phénomène. Si elle vient des tropiques, par exemple, elle sera surprise.

Les deux femmes eurent à attendre davantage qu'elles ne l'auraient pensé. Mais bientôt, la petite bouille de Djahia passa l'embrasure de la porte de sa chambre. Elle sourit à ses deux nounous, puis, prise d'une intuition, ou aveuglée par la clarté qui emplissait la pièce, elle dirigea son regard vers la baie vitrée du salon.

— Funijo, clama-t-elle. Funijo !

Puis elle colla son visage à la vitre, émerveillée.

Virgile, à l'extérieur, aperçut l'enfant, se saisit d'une boule de neige et la lança délicatement sur la vitre. Djahia ne broncha pas ; au contraire, elle s'amusa de la situation, et poussa quelques cris de plaisir.

— Elle connaît la neige, et, comme tous les enfants, elle l'apprécie, déclara Josée.

Djahia commençait à taper doucement sur la vitre, exprimant par là son intention de passer de l'autre côté.

— Que fait-on ? demanda Marie-France. Rien ne s'oppose à ce qu'elle aille jouer dehors.

— Absolument rien. Aucune contre-indication médicale. Elle fera juste un break au niveau de son jeu avec les poupées. Elle aura bien le temps de le reprendre par la suite.

Tout avait été prévu pour habiller l'enfant. Marie-France avait proposé de mettre à disposition des vêtements récupérés chez sa sœur. Celle-ci avait eu une fille qui avait changé récemment sa garde-robe en raison d'une croissance plutôt rapide.

Pour ce qui pouvait manquer, le procureur avait accordé un généreux budget. Il serait facile d'aller acheter, si besoin, des vêtements d'hiver chauds et à sa taille.

Djahia, emmitouflée, sortit la première et se jeta sur la neige fraîchement tombée. Il était bien rare qu'elle manifestât un tel enthousiasme. Marie-France et Josée s'étaient équipées aussi. Les deux flics en faction se réchauffaient dehors, l'un avec un café, l'autre avec une cigarette.

Dès qu'elles sortirent, Josée et Marie-France reçurent quelques boules de neige. La tradition était respectée.

Puis, Djahia forma une boule un peu plus grande que les autres et la roula à terre. Une demi-heure plus tard, on allait chercher une carotte en cuisine pour donner un nez au souriant bonhomme blanc qui venait de naître. Josée fournit une écharpe, Clément, l'un des policiers, prêta une casquette.

Un soleil éclatant réchauffait cette journée hivernale. On eût pu se croire à la montagne, en bas d'une piste de ski. Il fallait profiter de l'instant car il était bien certain que la chaleur aurait raison de la survie de cette neige bien précoce. Josée et Marie-France allèrent préparer un petit-déjeuner pour l'enfant, la laissant sous la surveillance des deux policiers.

Cinq bonnes minutes furent suffisantes pour rapporter un plateau chargé de chocolat au lait, de tartines et de céréales.

— Marie-France ! s'exclama Josée. Viens voir !

Les deux femmes étaient encore à l'intérieur de la maison, s'apprêtant à sortir.

— Elle a fabriqué de tout petits personnages en neige, et les a disposés en deux lignes de quatre, de part et d'autre du bonhomme... Cela veut peut-être dire quelque chose...

— C'est même certain. Je bipe le psy, pour qu'il ne rate pas ça. J'espère qu'il voit bien tout ce qui se passe avec les caméras extérieures.

Morel fut réactif. Il rappela Josée immédiatement et lui demanda de tourner de quelques degrés une caméra pour recentrer l'image sur le théâtre des opérations.

— Huit personnes, des enfants, vu leur taille, et un adulte au milieu, se dit-il, en se parlant à lui seul. Un père ou une mère. Quel est le sens de cette mise en scène ?...

**Retrouvez « Le Carreau de Midgard » sur**

<https://libre2lire.fr/livres/le-carreau-de-midgard/>

ISBN Papier : 978-2-38157-524-7  
ISBN Numérique : 978-2-38157-525-4

240 pages – 19.00€

Dépôt légal : Janvier 2024

© Libre2Lire, 2024

